



1/O GAZETTE N°102

10:10

13 Juillet 2019



10:10

« 10:10 » invente une roborative récréation de 48 minutes que trois danseurs et un batteur, encadrés par quatre bancs de sable, se partagent dans l'urgence de s'amuser. Un temps libre se découvre ! – Il faut gaillardement l'occuper : ça se chamaille amicalement entre les compétiteurs enfantins qui toujours débordent de fantasmes ludiques. Entre miniscènes et minichorés, chaque rapport s'inverse et se recadre au rythme de la batterie, à laquelle s'agrègent des morceaux de conversation et des sons cuivrés... De sorte que le réalisme des scènes se confond progressivement avec l'imaginaire qui s'en dégage : la situation est souvent le prétexte à une danse plus lumineuse. N'est-elle pas un jeu comme un autre ? Caroline Cornélis navigue avec brio dans les différents ouvriers poétiques de cette cour de récré – là où les enfants sont libres de contester gaiement l'ordre établi. Dommage que la traversée soit si thématique qu'elle n'explore pas plus en détail le tréfonds existentiel de chaque motif : un peu plus d'exploration chorégraphique aurait probablement sublimé le déjà réussi « 10:10 », dans lequel les adultes jouent à la fois aux enfants et pour les enfants. *Victor Inisan*

TEXTE ET CHORÉGRAPHIE
CAROLINE CORNÉLIS
— LES HIVERNALES - CDCN D'AVIGNON
À 10H10 —

DANSE | SPECTACLE

On (y) danse aussi l'été ! | 10:10

10 Juil - 20 Juil 2019

📍 LES HIVERNALES - CDCN D'AVIGNON

👤 CAROLINE CORNÉLIS

Pièce tous publics dès six ans, *10:10* de Caroline Cornélis sonne l'heure de la récré. Et ce, pour mieux plonger dans la dimension chorégraphique de tout ce qui se passe dans une cour d'école. Défouloir proche du break, la performance qui en découle allie danse contemporaine et enchaînements ludiques.



Caroline Cornélis (Cie Nyash), 10:10, 2018. Danse contemporaine. Durée : 48mn.
© Nicolas Bomal.



Dans une récente leçon donnée au Collège de France, la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker y évoquait le rapport le plus immédiat des enfants à la danse. Notant ainsi qu'à la question de savoir ce qu'est la danse, la plupart d'entre eux se mettaient alors à tourner sur eux-mêmes. Performance chorégraphique accessible à tous les publics dès six ans, la pièce *10:10* (2018) de la chorégraphe belge Caroline Cornélis (Cie Nyash) aborde la question d'une façon complémentaire. Plutôt que de demander aux enfants ce qu'est pour eux la danse, *10:10* part d'un postulat en forme de question. Et si les enfants dansaient tout le temps ? Ou plutôt : si le temps scolaire, avec sa division cours / récréations, était un temps scindé entre étude et danse ? Avec les cours comme moment d'apprentissage immobile, et la cour de récréation comme lieu de danse perpétuelle ?

10:10 de Caroline Cornélis : la récré comme mine de combustible chorégraphique

Partant de cette hypothèse, Caroline Cornélis livre ainsi une pièce issue d'un cheminement alimenté par ce qui se passe dans ces cours de récréation. Avec des enfants qui courent, sautent, se chamaillent, tombent, se relèvent, se prennent ou traînent par la main... À la question de savoir ce qu'ils font, peut-être ne répondraient-ils pas qu'ils dansent. Peut-être répondraient-ils qu'ils jouent. Ou qu'ils courent, qu'ils sautent, etc. Mais c'est bien de ce matériau pourtant dont Caroline Cornélis se sert comme précieux combustible chorégraphique – pour reprendre le terme de la compagnie. Un matériau qui inclut la construction, destruction et altération d'interactions entre personnes ; tel un immense réservoir où les codes et règles s'écrivent et s'éprouvent au fur et à mesure. Pièce pour trois danseurs et un musicien, dans un décor minimal, les interprètes ramènent la cour sur scène. Sonnant ainsi l'heure de la récré, pour mieux déployer ce vocabulaire chorégraphique.

La complexité des mouvements enfantins : entre pause récréative et break dance

Au son des percussions – avec Tom Malmendier à la batterie, installé en fond de scène – deux danseurs et une danseuse composent une chorégraphie qui fleure l'enfance. Mais pour Fanny Brouyaux, Julien Carlier et Colin Jolet, il ne s'agit pas de mimer. Il s'agit bien d'une performance de danse contemporaine, puisant sa chair dans les mouvements récréatifs. Car ce qui distingue notamment l'enfance, c'est un corps avec des proportions autres que celles de l'adulte. Et des points d'équilibre différents. La question de savoir ce que cela implique, en termes de qualité de mouvements, peut notamment trouver des réponses dans *10:10*. Les trois danseurs y déroulent une danse souple. Une danse parfois proche du break dans sa liberté face aux directions (haut, bas, côtés) et son rapport au sol. Et jouant avec les vitesses, entre ralentis et revirements, *10:10* souligne la complexité des interactions et mouvements enfantins.

À retrouver tous les jours, du 10 au 20 juillet (sauf le 15), à 10h10, aux Hivernales - CDCN d'Avignon, en marge du Festival d'Avignon.

DANSE

Des chorégraphies aussi en été aux Hivernales

C'est une programmation toujours attendue, et l'occasion de rappeler que si le Centre de développement chorégraphique national d'Avignon, danse aussi l'été, il œuvre à long terme d'année, outre le grand festival des Hivernales, pour développer la danse et les publics, à commencer par les jeunes.

Du 10 au 20 juillet, huit spectacles se succéderont, découvertes ou rendez-vous déjà attendus, spectacles pointus ou plus réjouissants, et même grande première, à 10h10 un joyeux spectacle jeune public, 10:10. Caroline Cornélis invente une cour de récréation agitée et poétique. Retrouvez ensuite le jeune chorégraphe taïwanais Po-Cheng Tsai et ses huit danseurs époustouflants : cœur et corps s'y répondent avec Rage pour s'accorder ou

non aux autres. Autres retrouvailles avec Des gens qui dansent et ne nous quittent pas : les artistes d'origine avignonnaise et associés au CDCN-les Hivernales-Avignon, Naïf production : 60 minutes de bonheur avec cinq danseurs acrobates en lévitation (l'affiche, ce sont eux).

Déjà 16h50 : accédez en 35 minutes au Nirvana selon Marco Delgado et Nadine Fuchs : ces drôles de Suisses dansent la métamorphose.

Si vous aimez l'engagement et à la générosité, le hip hop et ses détours, accompagnez le Marocain Fouad Boussouf et ses huit interprètes époustouflants dans Näss (les gens). Sans doute n'avez-vous pas oublié depuis cet hiver le brillantissime et enjoué Collectif ÈS : à 19h15, voici Jean-Yves, Patrick

et Corinne, trio pour cinq danseurs, cherchez l'erreur... collective. 21h15 et Ef femininity des Suisses Marcel Schwald et Chris Leuenberger. Quatre interprètes de genres différents explorent le concept de féminité : intrigant et important. Reposez-vous le 15 juillet, c'est détente, mais les 6 et 7 juillet à 15h et 18h puis le 8 juillet à 11h, le Festival d'Avignon et le CDCN-les Hivernales co-accueillent A Leaf : un concert chorégraphique à nul autre pareil de la marionnettiste Nina Sentes et la performeuse Célia Gondol.

D.Cz

D'autres rendez-vous sont encore proposés. Retrouvez-les, ainsi que les modalités de réservations sur le site hivernales-avignon.com et au téléphone 04 90 82 33 12.